

Quelle ressource en eau dans 30 ans pour nos Alpes ?

Digne-les-Bains
de Provence,
11/03/18

Cette question a fait l'objet d'une rencontre-débat avec des spécialistes

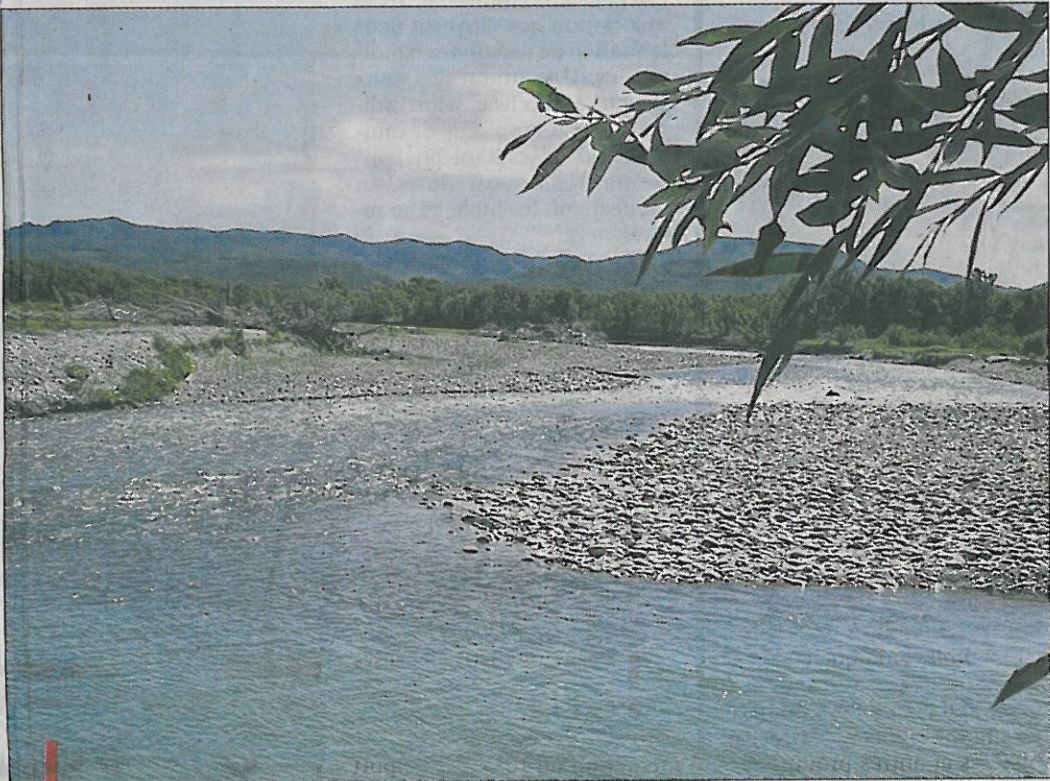
C'est la question à laquelle ont apporté quelques réponses les intervenants du "think tank" (groupe de réflexion) réunis avec les responsables des chambres consulaires, des élus et des personnes ayant à travailler sur des problématiques liées aux ressources en eau.

Autour d'Éric Sauquet, directeur de recherche à l'Institut national de sciences et technologies, coordinateur du projet, ressource en eau et gestion durable de la Durance en 2050, on notait la présence de Catherine Le Normant, délégué à EDF-Paca, Vincent Lambert directeur de l'agence Durance-Méditerranée à EDF et François Prévost du Canal de Provence. Le débat était animé par Renaud Zigmann, élu de la Chambre de commerce 04, initiatrice de cette rencontre.

Un bon usage de l'eau est plus que jamais indispensable

Si l'eau est une ressource plus qu'essentielle, sa raréfaction pourrait avoir des conséquences dramatiques. Nous n'en sommes pas là, mais la vigilance s'impose. Pour Éric Sauquet, " *Les changements climatiques, comme la sécheresse de l'an passé, impactent les ressources et pourraient entraîner des restrictions dans l'accès à l'eau d'ici quelques années.*"

Un bon usage de l'eau respectueux de l'environnement est donc indispensable : pour l'agriculture, l'implantation de cultures moins consommatrices en eau ; pour le tourisme, un



Eric Sauquet, directeur de recherche à l'Institut national des sciences a expliqué les problèmes de la ressource en eau, avec la dégradation prévisible des conditions climatiques.

(PHOTO J.D.)

juste équilibre entre les besoins et les possibilités des bassins ; pour l'industrie, une politique de récupération, d'épuration et de recyclage des eaux usées et enfin pour l'eau potable, demander aux citoyens d'être économes dans leur utilisation : arrosage, lavage de véhicule, contrôle des fuites domestiques...

"Dans notre région, explique Éric Sauquet, nous avons effectué une simulation sur le bassin de la Durance. Les différentes retenues permettent un stockage de plusieurs millions de m³, mais il ne faut pas oublier que cette

eau sert à alimenter la région de Marseille. Sans être pessimiste, il faudra dans les années à venir être attentif".

Frédéric Esmiol, président de la Chambre d'agriculture, n'a pas manqué de souligner " *Les risques d'abandon de certaines exploitations par manque d'eau, les problèmes financiers liés à son coût, la sécurisation des zones déficitaires, le développement de cultures méditerranéennes peu gourmandes, telles la vigne, l'olivier, l'amandier, la lavande... Il faut adapter les systèmes de production dans les zones non irrigables.*"

Les responsables d'EDF ont commenté le gros travail d'entretien et de renouvellement des barrages sur la Durance, le Verdon, la Bléone... Sachant que ces ouvrages, outre la production d'électricité, contribuent à l'irrigation des cultures avec les canaux de dérivations et permettent sur les plans d'eau des activités nautiques pour le tourisme. L'eau, vaste problème, qui ne pourra être résolu que par la coordination et la concertation entre tous les partenaires, sous réserve que les conditions climatiques ne se dégradent pas trop vite.

J.D.